

Bordeaux : un timide réveil de l'immobilier

Prix, transactions, l'équilibre entre l'offre et la demande se rétablit peu à peu dans la capitale aquitaine.

Dossier réalisé par Vincent Bussière et coordonné par Bruno Monier-Vinard



Autour de la place Nansouty comme à Saint-Jean ou aux Capucins, les prix ont reculé de 7 % en deux ans. © Sebastien ORTOLA/REA

La reprise est là, hésitante. « Les ventes sont reparties en novembre dernier. Si le début d'année est encourageant avec 42 demandes de signatures en janvier, de nombreux candidats à l'achat immobilier restent attentistes », indique Clément Kaufmann, chez Espaces atypiques. « Avec 16 ventes en mars dernier, la tendance retrouve les niveaux de 2021 », complète Julien Lagriffoul, patron des agences ERA à Fondaudège et à Ornano. « Le marché a retrouvé une certaine stabilité à la faveur d'un stock d'offres qui a doublé depuis 2022 et deux fois plus d'acquéreurs que l'an dernier », observe Aymeric Sabatié-Garat, chez Barnes. Moteurs de ce rebond, la baisse des taux d'intérêt mais surtout des prix corrigés « d'environ 6 % en moyenne sur trois ans, à 4 500 €/m² en appartements et à 5 100 €/m² pour les maisons », pointe Eva Rouquié, de Monchasseurimmo.com. « Ils se stabilisent dans Bordeaux intra-muros, mais ce fait n'est pas encore ressenti par les clients », reconnaît Thomas Groizard, responsable de l'agence Square Habitat de Nansouty.